

Secret de la réussite ? De l'énergie et du bon sens

ENTREPRENDRE. Nous avons fait la connaissance de Thomas Beschi, créateur et gérant de la cave à vins "l'Intendance". Il nous a raconté son parcours... Les chemins qui l'ont mené des hautes sphères de Google à son commerce de bouche dans le paisible centre-ville d'Orgeval.

La création d'entreprise n'est pas toujours un long fleuve tranquille. Elle est l'affaire de volonté, de rencontres et de pugnacité. C'est ce que nous apprend Thomas qui n'était vraiment pas prédestiné à ouvrir une cave à vins. Cet entrepreneur de 42 ans a connu une toute autre vie avant celle de caviste. Il a en effet eu une brillante "première" carrière dans de grands groupes de l'informatique. Après une prépa' HEC et une école de commerce il occupe des fonctions commerciales chez un éditeur de logiciels, puis pour un grand constructeur informatique avant d'être débauché par le géant Google. Cette dernière expérience le conduira jusqu'en Irlande avec femme et enfants. Elle l'obligera également à s'interroger, peut-être même à s'introspecter... Le constat était sans appel. Il lui manquait deux choses fondamentales : l'indépendance et la passion.

Changement de cap

« Je ne voyais plus vraiment de sens dans mon métier et j'avais besoin de regagner mon indépendance », nous confit-il. Mais pas question pour autant de tout plaquer sur un coup de tête. Cet entrepreneur, au naturel plus que dynamique, est aussi un professionnel prévoyant. D'abord il a mûrement pensé son concept. Amoureux des bonnes choses et grand amateur de vin, l'idée de la cave émerge vite. « Mon expérience m'a beaucoup aidé. Je ne me suis pas lancé à l'aveugle », précise-t-il. Une fois son projet défini, il met en place toutes les techniques d'analyses qu'il utilisait depuis des années : étude de marché, plan SWOT (permettant de mettre en avant les forces, faiblesses, opportunités et menaces d'un projet), business plan...



Thomas Beschi est le gérant de l'Intendance à Orgeval. Plus qu'une cave à vin, c'est le projet d'une vie...

Des partenariats fructueux

Son partenaire principal n'est pas forcément celui que l'on croit. « Plus qu'un projet personnel, c'est un projet de vie, un projet de famille », ce changement de carrière a naturellement eu un impact sur l'organisation familiale. C'est ensuite les partenaires-financeurs qu'il faut convaincre. La Boutique de gestion des Yvelines (BGE), qu'il rencontre au début de son projet, le dirige vers Val-de-Seine Initiative. Cette association accorde des prêts à titre personnel (jusqu'à 25 000 €) pour des projets entrepreneuriaux. « Lorsque vous avez en face de vous une douzaine de professionnels, banquiers, comptables, avocats qui décorquent votre projet, il vaut mieux s'assurer qu'il tient debout ». Et heureusement pour lui, c'était le cas ! Avec cette aide en poche, il a ensuite pu démarcher les banques plus facilement. « Ce premier appui a été un gage de crédibilité auprès des autres partenaires financiers »,

explique-t-il. En parallèle, Thomas se forme dans des écoles spécialisées et auprès de centres interprofessionnels de vins.

Un pari gagnant

Entre le moment où il quitte son entreprise et celui où il ouvre "l'Intendance", il s'écoule seulement 10 mois ! Son concept, basé sur une offre qualitative (il privilégie les vigneronnes qui conduisent leurs vignes de manière raisonnée) et abordable, fonctionne très bien depuis maintenant 3 ans. « L'offre correspond à la clientèle locale comme je l'avais imaginé lors de mes premières études », assure-t-il, avant d'ajouter « le commerce c'est avant tout du bon sens ! ». Sur le plan personnel aucun regret... Trop content d'avoir remisé pour de bon les semelles de plomb qui le lésaient parfois dans sa précédente carrière.

>> Infos+ : www.intendance.fr

Attention l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération